

la France, s'en réservant seulement d'y terminer sa vie.

Au sujet du passé de Chantilly, M. Méresse rappelle que les plans du château tel qu'il existait au commencement de la Révolution, peuvent être consultés aux archives de l'Oise, à Beauvais, où ils sont déposés.

M. le Président appelle l'attention de la Société sur un fragment de sculpture trouvé en forêt de Compiègne dans l'enclos de Saint-Nicolas de Courson, offert par M. Molleveux, inspecteur des forêts. Le bloc de pierre décoré d'un écusson chargé de trois porcs-épics finement exécutés paraît avoir été détaché d'un bénitier de l'ancienne chapelle. « On regarde, « dit Carlier, le Prieuré de Saint-Nicolas de « Courson, comme l'un des plus anciens bénéfices du Valois... Il serait difficile de constater l'origine de son établissement. Elle se « confond et se perd dans les ténèbres de la « plus haute antiquité. La tradition, jointe à « quelques notions générales que nous avons « recueillies de l'inspection des lieux, nous « porte à croire qu'il a commencé avant la « la monarchie française (1) » et plus loin : « Ce n'est plus aujourd'hui (1764) qu'une ferme; une partie de l'église sert de grange « au fermier. Cette église est très bien prise « dans ses proportions. Le chœur, la nef et « les deux bras de la croisée se réunissent et « sont appuyés à une grosse tour carrée plus « solide qu'élevée ». Cette tour elle-même a aujourd'hui disparu et les quelques restes qui subsistent encore, servent de logement aux gardes forestiers du poste de Saint-Nicolas,

Des remerciements sont adressés à M. Molleveux.

---

(1) Carlier. Histoire du Duché du Valois.